

et les plus Continuels Tonnerres, que jaye iamais entendu.

La Baye a enuiron trente lieuës de profondeur et huict de large en son Commencement; elle va toujours se retrécissant jusques dans le fond, ou il est aisé de remarquer la marée qui a son flux et reflux réglé presque Comme Celuy de la Mer. Ce n'est pas icy le lieu d'examiner si ce sont les vrayës marées, si elles sont Causées par les ventz ou par qu'el-qu'autre principe, s'il y a des ventz qui sont Les auantcoureurs de la Lune et attachez a sa suite lesquels par consequent agitent le lac et luy donnent Comme son flux et reflux toutes les fois que la Lune monte sur l'horison. Ce que je peux dire de Certain est que quand l'eau est bien Calme, on la voit aisement monter et descendre suivant le Cours de la lune, quoyque je ne nie pas que Ce mouuement ne puisse estre Causé par les Ventz qui sont bien Eloignez, et qui pesant sur le milieu du lac font que les bords Croissent et décroissent de la façon qui paroît a nos yeux.

Nous quittâmes Cette baye pour entrer dans la riuere qui s'y décharge; elle est tres belle en son Emboucheure, et coule doucement, elle est pleine D'outardes, de Canards de Cercelles et d'autres oyseaux qui y sont attirez par la folle auoine, dont ils sont fort friants, mais quand on a vn peu auancé dans cette riuere, on la trouue tres difficile, tant a cause des Courants que des Roches affilées, qui Coupent les Canotz et les pieds de Ceux qui sont obligés de les traisner, sur tout quand les Eaux sont basses. Nous franchîmes pourtant heureusement Ces rapides et en approchant de Machkoutens la Nation du feu, jeu la Curiosité de boire des Eaux mineralles de la Riuere qui n'est pas Loing de Cette bourgade, Je